

MONTIGNY-MONTFORT Polémique

Le futur projet éolien continue de diviser les habitants

Une soixantaine de personnes ont participé, jeudi soir, à la salle des fêtes de Montigny-Montfort, à la conférence-débat visant à dénoncer le projet de parc éolien prévu dans la commune et ses environs. Un thème qui divise les habitants depuis des mois...

En organisant cette réunion publique, Michel Barbier, le président de l'association Vents de colère sur les Grands Champs, qui lutte contre un projet de parc éolien dans la commune, ne l'a pas caché : « Cette conférence est ouverte à tous. Aux personnes contre, mais aussi à celles qui soutiennent le projet. Je suis convaincu que ces éoliennes sont nocives, mais si ces personnes arrivent à nous prouver le contraire, alors pourquoi pas », a-t-il lancé à l'attention d'un petit groupe venu prendre part aux échanges. Parmi eux, quelques élus des communes concernées par le projet (Montigny-Montfort, Nogent-lès-Montbard...) mais aussi quelques habitants de ces villages qui voient en ce projet, un moyen de récupérer de l'argent.

L'éolien, seule solution envisageable ?

« Nous avons des routes en mauvais état, mais comme nous n'augmentons pas les impôts, c'est difficile de trouver des solutions. Alors oui, on a rejoint le projet en 2016 », explique Jocelyne Joly, le maire de Nogent. Un choix qu'elle assume, même si celui-ci n'a pas manqué de faire réagir dans l'assemblée. En premier lieu, le conférencier, Christophe Normier. « En gros, votre seule motivation dans ce projet, c'est le pognon ! » Et de poursuivre : « Je



Une soixantaine de personnes, principalement des personnes opposées au projet, ont assisté à cette réunion publique, jeudi soir. Photo LBP/J.É. B.

vous ai sélectionnés plusieurs photomontages pour que vous preniez conscience de l'impact visuel », lance-t-il, enchaînant sur le patrimoine et les incompatibilités qu'il peut donc y avoir entre les parcs éoliens et certains secteurs. « Regardez Vézelay ; cela ne s'est pas fait. »

Des propos qui, s'ils ont conforté certains dans leur position, en ont aussi agacé d'autres. « On ne peut pas comparer Montigny-Montfort et Vézelay. Les photos que vous montrez n'ont rien à voir avec chez nous », a souligné Jean Kowal, le premier adjoint de Montigny-Montfort, alors que Claude Jacques, le maire, a suggéré au conférencier de proposer d'autres sources d'énergie possibles pour remplacer les éoliennes. « Ma seule solution aujourd'hui, c'est

justement de ne pas avoir recours à l'éolien », lui a-t-il répondu.

« On ne peut pas interférer sur le quotidien de 10 000 personnes »

Pour Christophe Normier il n'est pas possible aujourd'hui, au vu des conséquences que ces parcs représentent, de lancer un tel projet à Montigny-Montfort. « D'autres communes voisines seront impactées. On ne peut donc pas interférer de cette manière sur le quotidien de 10 000 habitants », lance le conférencier. « Il y a une expression de Victor Hugo qui dit qu'il y a deux choses à prendre en compte dans un édifice : son usage et sa beauté ; le premier appartient à son propriétaire et le second à tout le

monde. Et bien, pour les paysages, c'est pareil ! »

Outre la dégradation de ceux-ci, l'impact financier sur l'immobilier et le tourisme, ce sont aussi les nuisances sonores que beaucoup de personnes dans la salle, opposées au projet, ont pointées du doigt. « De ma maison, j'aurai pile vue sur les mâts ; ce n'est pas très agréable », regrette une habitante, tandis qu'un voisin craint de subir le bruit quotidiennement. « Vous ne risquez pas grand-chose ; la Bourgogne fait partie des régions les moins ventées », raille une re-

traîtée qui défend le futur parc éolien. Ce à quoi un monsieur a répondu que même lorsqu'elles ne tourment pas, leurs pâles peuvent vibrer et émettre un son. « On n'a donc pas fini de les entendre... »

Et, étant données les prochaines réunions envisagées dans la commune par l'association, sur le thème de l'hydrogéologie et sur celui des chats sauvages notamment, c'est le projet tout entier qui n'a pas fini de faire causer.

Élodie BIDAULT
elodie.bidault@lebienpublic.fr

Fausse affiche annonçant le report de la réunion : une plainte a été déposée

Déçus et furieux ! Voilà qui pourrait résumer l'état d'esprit dans lequel se trouvaient jeudi soir, les membres de l'association Vents de colère sur les Grands Champs. Dès le début de la réunion, le président du groupe, Michel Barbier, ne l'a pas caché : « Nous allons donner suite à cette histoire et allons déposer plainte dès vendredi à la gendarmerie. On cherche à nous faire taire, mais nous n'allons pas en rester

là ». Pour rappel, mercredi soir, lui et son équipe ont découvert qu'un (ou des) individu(s) avait placardé une affiche sur la porte de la salle des fêtes de Montigny-Montfort, annonçant le report de leur réunion prévue le lendemain et consacrée au futur projet éolien. « L'affiche, sur laquelle figurait l'en-tête de notre association, indiquait que nous reportions le débat à cause de l'allocation télévisée d'Emmanuel

Macron diffusée à la même heure. » Une fausse annonce à laquelle Michel Barbier, en tant que président, a immédiatement répondu, en placardant, à son tour, sur la porte de la salle des fêtes du village, une seconde affiche annonçant le maintien du rendez-vous. « C'est vraiment lamentable d'en arriver là », regrette-t-il. « Nous sommes contre ce projet ; certains sont pour, mais de là à faire des coups pareils... ».

POURQUOI CETTE RÉUNION ?

Opposés à l'installation de treize éoliennes sur le plateau des Grands Champs, à Montigny-Montfort, des habitants ont décidé de créer l'association Vents de colère sur les Grands Champs. Après une première réunion organisée en février lors de la fondation du collectif, les membres ont décidé de poursuivre leur combat en organisant une seconde réunion publique dans le village. Christophe Normier, un ancien magistrat, spécialiste de la question, lui aussi opposé aux éoliennes et président de l'association Morvent en Colère, était présent afin d'évoquer les nuisances engendrées par ce type de projet. L'idée ? Permettre à chacun d'échanger sur le sujet, en invoquant ses arguments, que l'on soit contre ou pour le projet. « Nous voulons que chacun reparte avec les bons éléments », explique-t-on au sein de l'association.



C'est Christophe Normier, opposé aux éoliennes, qui a animé cette conférence débat. Photo LBP/J.É. B.